

Site [Not For Tourists-Paris](#)

Le site qui dézingue la blasitude parisienne

Arthur Ribo aux Trois Baudets

2 septembre 2009



Vous qui crachez aussi bien sur la chanson, que sur le slam, que sur le one man show ou l'improvisation théâtrale, ne passez surtout pas votre chemin, parce que ce que propose Arthur Ribo n'a rien à voir avec ce que vous connaissez et la (bonne) surprise est très nettement au rendez vous.

Concert ? Spectacle ? Stand Up ? Ne cherchez pas à catégoriser ce garçon aussi volubile qu'imaginatif, dont la prestation hors norme, tour à tour drôle, touchante, violente et poignante réserve de jubilatoires surprises et fait la démonstration d'un talent atypique et détonnant.

Sur scène, Ribo, c'est lui, jeune adulte un rien révolté et encore marqué par la tendresse et les doutes de l'enfance et Victor Belin, compositeur multi instrumentiste et dresseur d'instruments sauvages et puis, des invités qui chaque fois différents, donnent une tonalité musicale particulière à chaque représentation.

C'est aussi un tableau noir et des bouts de papier: à l'entrée le public est en effet enjoint à écrire un mot sur un carton... Autant de propositions lexicales que Ribo va aller pêcher pour improviser des histoires mi chantées, mi parlées, au gré de son imagination foisonnante et de l'accompagnement instrumental que lui offrent ses acolytes.

C'est là que se révèle un véritable virtuose de la langue... Quoiqu'il avoue dans une de ses compositions son passé de cancre, on ne le croit pas tant émane de sa prestation un amour des mots, des sonorités, des structures, le goût pour la rime et le rythme. En fin artisan du verbe, il brode avec brio sur les propositions des « spectateurs » qu'il s'approprie et restitue dans des narrations tantôt poétiques et oniriques, tantôt violentes et engagées où le ton est toujours juste, où dominent des sentiments de sincérité et de générosité.

Saugrenues histoires de licorne, d'escarpins, de loup inspecteur, d'amour, de liberté... ou de prout, c'est formidablement bien mené. On est ravi et bluffé par cette faculté à inventer sans cesse, sans relâche, sans temps mort. C'est souvent drôle, parfois acide et mutin, et ça va droit au but. Ribo dit, avec les mots des autres, sans fausse pudeur ni démagogie, les troubles et les angoisses de sa génération avec aisance et spontanéité dans le méandre des mots qui lui sont soumis.

L'apport musical, guitares pour l'essentiel, offre une couleur singulière à ce spectacle, le dotant d'une profondeur et d'une intensité supplémentaires. Assez sombre hier, ambiances de séries noires, de cauchemars ou de ghetto auxquelles se sont rajoutées des sonorités spectrales du plus bel effet. Cette tonalité rock/post rock sied particulièrement bien au travail sur le langage et on est un peu en manque quand Ribo se lance dans un « vrai » slam, c'est à dire a cappella.

Dans ce maelström de mots, cette grande marmite d'idées, Ribo ne perd jamais le fil, aussi surprenant soit-il, et convoque nombre de références qui trouvent chez le public, émerveillé et enflammé, des résonances toutes particulières.

N'en déplaise aux puristes, la langue est vivante et se prête fort bien au freestyle et à l'invention!

Ce n'est pas un hasard si cet été Ribo a fait le bonheur du public avignonnais, gageons qu'il ne va pas tarder à faire beaucoup parler de lui.

Laure Dasinières

Photos: Vincent Benoît